

## Vœux de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, 16 janvier 2020

*Deux personnes du diocèse ont vécu deux jours avec l'Assemblée Plénière de la Conférence des Évêques de France les 5 et 6 novembre 2019 à Lourdes autour de l'Écologie : Gilbert Landais et Véronique Chable. Ils ont adressé leurs vœux à Mgr Pierre d'Ornellas qui leur a d'abord répondu.*

Véronique et Gilbert, vous nous invitez tous à la « conversion ». Et Gilbert de façon plus insistante, m'a invité à la « conversion écologique ». Je vous avoue que lorsque j'entends ce mot « conversion écologique », je le reçois comme une invitation à demander à Dieu d'entrer sur un chemin qui conduise au cœur pur : « Crée en moi un cœur pur ! » Le cœur pur, c'est le cœur qui contemple, qui reçoit, qui admire la beauté, qui aime. Alors, je vous remercie de m'inviter à cette conversion. Gilbert et Véronique, vous n'avez pas fini votre mission, priez pour moi afin que cette conversion un jour arrive.

\*

Pour présenter les Vœux au diocèse dans l'univers tout à fait extraordinaire qui est à la fois empreint d'une beauté inouïe et habité d'une force dramatique, comme le souligne le pape François, je voudrais tout simplement formuler le vœu que nous puissions tous savoir lire, regarder, contempler cinq « livres ». Peut-être parce que la Torah<sup>1</sup> nous est présentée avec cinq livres, peut-être aussi parce que le chiffre cinq dans le Nouveau Testament nous rappelle toujours qu'il y a ces cinq livres qui nous porte vers la joie : les cinq colonnes de la piscine près du Temple<sup>2</sup>, les cinq pains<sup>3</sup>. Il me semble qu'il y a là quelque chose de très important : cinq « livres » pour que nous puissions entrer dans une lecture multiple et aussi pour que chacun trouve le « livre » qui lui convient et qui le purifie, l'émerveille et le fait entrer dans la contemplation de la beauté de Dieu<sup>4</sup>.

### **Le livre de la Parole de Dieu**

Le premier livre, c'est celui auquel nous conduit le pape François quand il suscite le « Dimanche de la Parole » que nous allons vivre dans dix jours, ce 26 janvier. Ce n'est évidemment pas pour que ce soit seulement ce dimanche-là que nous soyons attentifs à la Parole de Dieu. Ce « dimanche de la Parole » est comme un coup de projecteur sur ce don inouï qui nous est fait d'une Parole de Dieu qui contient en elle-même sa mise par écrit de façon inspirée. Ainsi ce livre nous émerveille et nous conduit à la contemplation de Dieu et de son œuvre<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> C'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome.

<sup>2</sup> Je pense à Jean 5,2-3.

<sup>3</sup> Je pense à la multiplication des pains dans Matthieu 14, 13-21, Luc 9,12-17 et dans Jean 6,5-14. Voir aussi Matthieu 16,9 où Jésus rappelle ces « cinq pains ».

<sup>4</sup> Je pense à ces propos du pape François dans *Laudato Si'* : « Lorsque [...] nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière. » (n. 238) « À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13,12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : "Voici, je fais l'univers nouveau" (Ap 21,5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés. » (n. 243)

<sup>5</sup> Je pense à cette belle affirmation du concile Vatican II : « Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur

C'est une Parole qui descend dans les profondeurs de l'être humain, dans ce qu'il y a parfois de plus ténébreux. La Tradition Juive médite sur la création : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ». Elle nous dit alors que Dieu, sachant que de l'être humain sortiraient des impies qui font le mal, s'est revêtu de miséricorde. Plus que cela. En se revêtant de miséricorde, Il a voulu que nous voyions ce qui est juste, que nous contemplions les justes, les innocents, les hommes et les femmes au cœur pur et bon. C'est ainsi qu'Il a suscité immédiatement la lumière : « Que la lumière soit, et la lumière fut. » Ainsi, précise la Tradition juive, les ténèbres étaient cachées et ne se voyaient pas, la malédiction et la nuisance ne nous obscurcissaient pas la vue si bien que nous étions capables de voir la beauté. Il me semble qu'il y a là, dans cette Tradition Juive, quelque chose à recueillir de façon magnifique. Nous sommes faits pour nous émerveiller. Il suffit, quand un petit enfant naît, de voir ses petits frères et sœurs qui sont émerveillés devant le surgissement d'une nouvelle vie.

Voici le premier livre ! Je forme le vœu que nous puissions tous, chacun à son rythme, entrer davantage dans la lecture priante de l'Écriture Sainte, et partager entre frères et sœurs ce trésor inépuisable de l'Écriture Sainte.

### ***Le livre de la souffrance***

Le deuxième livre nous parle évidemment de façon étonnante, paradoxale. C'est le livre de notre frère ou de notre sœur qui vit dans la précarité. Plus précisément encore, c'est le livre de notre frère et de notre sœur qui souffrent. La souffrance, elle habite toute l'Écriture Sainte !

Voilà que nous avons un livre vivant qui nous est donné. Ce livre ouvre notre cœur, désenclave notre cœur, purifie notre cœur, car les larmes qui coulent de la souffrance, si nous savons les voir, ce sont des larmes qui nous purifient, qui nous lavent, qui font que nous sommes davantage nous-mêmes, vivant en profondeur, vraiment humains pleins de tendresse. Je voudrais, en présentant les vœux, que nous sachions toujours mieux regarder ces visages souffrants.

Je voudrais rendre hommage à tous ceux et à toutes celles qui, dans le diocèse, d'une manière ou d'une autre, se laissent instruire par ce livre. Je pense aux « diaconies paroissiales » mais aussi à beaucoup d'autres engagements, dans la Pastorale de la santé, dans les Équipes du Secours Catholique et aussi dans tout ce qui est fait vis-à-vis de nos frères et sœurs migrants, notamment des familles migrantes, qui souffrent parfois l'angoisse à cause de ce qu'ils vivent dans leur pays avec la peur de devoir peut-être y retourner et de ne pas y être accueillis.

Ce deuxième livre, il me semble que beaucoup le lisent dans notre diocèse, beaucoup se laissent instruire par lui en se faisant le « prochain » de celui qui souffre, de l'homme « à demi mort » sur le chemin<sup>6</sup>. Ainsi, ce livre instruit notre diocèse, il fait grandir la charité dans le cœur de notre diocèse. Ce livre où ruissellent des larmes purifie et lave notre diocèse afin que l'amour y grandisse.

Parmi ces personnes qui souffrent, je voudrais m'arrêter à celles qui sont les victimes des abus sexuels et des abus spirituels. Voilà que ces personnes se sont mises à parler.

---

et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. » (constitution *Dei Verbum*, n. 21)

<sup>6</sup> Je pense à la parabole du bon Samaritain ; cf. *Luc* 10,30.

Bienheureuse parole qui a jailli de leurs souffrances et qui nous a instruits, qui nous a transformés, qui nous a rendu plus sensibles, plus préoccupés avec une compassion plus juste pour ces personnes, discernant dans leur souffrance une blessure qui touche leur être et parfois la foi et le lien avec Dieu. Ainsi, l'Église en lisant ce livre, en l'écoutant, s'est convertie. L'Église a changé. Elle est en voie de transformation, de purification en se laissant laver et purifier par ces larmes qui coulent de ces visages si particuliers.

Je dois dire que dans notre diocèse peut-être, nous entendons quelque part dans ce livre de ces larmes qui coulent sur le visage de ces personnes qui ont été abusées, un appel à la sainteté, à la pureté du cœur, à la vie évangélique.

Peut-être sans lire l'Écriture Sainte, le premier livre, mais en lisant avec attention ce deuxième, comment ne pas se sentir appelé à la conversion qui est peut-être aussi une conversion écologique ? Se convertir pour aimer davantage, que c'est beau !

### ***Le livre de la consécration à Dieu***

Il me semble qu'il existe un troisième livre que nous pouvons lire. Dans notre diocèse, il m'apparaît magnifique quand je regarde ce livre, quand j'essaie de me laisser instruire par lui. Il s'agit du livre tout à fait particulier des cœurs qui entendent l'Appel de Dieu et qui, l'entendant de façon explicite, s'engagent dans la virginité pour le Royaume<sup>7</sup>. Le livre de celles et ceux qui se sont engagés et qui continuent à s'engager chaque jour !

Je pense notamment à toutes ces personnes qui, engagées dans la Vie consacrée, vivent jusqu'au bout au moment de leur vieillesse et de leur dépendance cette consécration en offrant leur vie chaque jour pour le salut du monde, pour l'amour et la joie de Dieu, et pour leurs frères et sœurs. Invisiblement ce livre de la Vie consacrée me semble admirable à regarder et à lire. Là, ce qui nous instruit dans ce livre, c'est d'entendre cet Appel de Dieu dans ces cœurs-là ainsi que leur réponse. Réponse qui se fait comme elle peut, librement, joyeusement, parfois douloureusement, mais qui se fait envers et contre tout parce que Dieu est fidèle. Comme si dans ce livre nous apprenions la fidélité de Dieu.

En écoutant à ce livre particulier des hommes et des femmes qui entendent cet Appel de Dieu à consacrer leur vie, je pense à nos chers frères séminaristes. Je rends grâce à Dieu pour la vie au Séminaire Saint-Yves, pour la qualité de la formation qui y est dispensée et que se donnent à eux-mêmes les séminaristes. J'ai été touché quand j'ai appris qu'ils quittaient leur vie communautaire fraternelle, leur vie spirituelle et leur vie d'étude en décidant d'aller vivre des maraudes, d'aller auprès de leurs frères et sœurs vivant dans la rue. J'ai été touché de lire ce livre des frères séminaristes qui m'a instruit.

Je forme le vœu que la célébration du 350<sup>ème</sup> anniversaire de la création par saint Jean Eudes du Séminaire Saint-Yves, qui sera célébré les 7 et 8 mars prochains, soit une grâce de Dieu, une joie et une fraternité nouvelles, et aussi un appel qui puisse être entendu pour que des Vocations sacerdotales naissent selon ce que Dieu veut afin que l'Eucharistie soit toujours célébrée auprès des fidèles et des familles qui en ont soif.

Oui, ce troisième livre de la Vie consacrée, de la vie de l'Appel de Dieu particulier dans les cœurs et de la réponse qui jaillit de ces cœurs, est un très beau livre !

---

<sup>7</sup> Je pense à cette expression employée par Jésus dans *Matthieu* 19, 12.

### ***Le livre des enfants et des jeunes***

Je voudrais nommer un quatrième livre qui me touche beaucoup, c'est le livre de l'enfant et du jeune. Il s'agit du livre écrit par celui qui est en croissance vers sa maturité. C'est le livre de celui ou de celle qui apprend, qui questionne, qui se cherche, qui parfois n'a pas l'amour qui conviendrait dans sa famille. C'est le livre de ceux qui sont plein de dynamisme et qui s'engagent pour l'avenir avec une espèce de belle naïveté qui n'est pas une naïveté naïve mais un enthousiasme de leur âge.

Il me semble que ce livre de la croissance de l'être humain est un livre à écouter, à regarder avec bienveillance et attention. Nous sommes les premiers responsables de la génération qui vient. Nous sommes tous responsables de cette génération qui est en train de venir et qui nous remplacera.

À cet égard, je voudrais rendre hommage à toute la Pastorale des jeunes qui est faites d'une manière ou d'une autre, de façons très diverses ici ou là afin que des jeunes soient accompagnés et aimés, afin qu'ils entendent : « J'ai confiance en toi. N'aie pas peur. » Il est beau de prêter attention à ce livre où s'écrit tous les questionnements des jeunes dans une société de plus en plus difficile pour eux, afin qu'ils trouvent leur chemin, un chemin de juste vie religieuse de foi, un chemin de juste vie affective, un chemin de juste vie professionnelle, un chemin de juste vie en société, un chemin qui ne va pas vers des populismes qui sont trompeurs mais dans une juste vie politique. Il n'est pas facile pour les jeunes d'aujourd'hui, et pour les enfants, de trouver ce juste chemin. Il me semble que nous avons là un livre à regarder et à écouter.

Je rends hommage à tout ce qui se fait dans les Aumôneries de l'Enseignement Public et dans la famille de l'Enseignement Catholique où on est attelé à accompagner la croissance des enfants et des jeunes. Il me semble qu'il y a là un livre splendide à lire. Aucun enfant, aucun jeune n'est en échec. Nous formons tous une fraternité en nous entraînant les uns les autres pour permettre à tout jeune de grandir. Aucun ne doit connaître l'échec. Chacun est une promesse que Dieu nous a donnée afin que cette promesse se réalise. Dieu nous l'a confiée. Nous sommes tous des éducateurs. Bienheureux l'éducateur qui peut-être trouve parfois que le poids quotidien est lourd, mais dont la mission est splendide !

Je pense en premier lieu aux parents et aux grands parents. Je voudrais les encourager et je forme le vœu qu'en lisant ce livre de la jeunesse, des enfants, des adolescents et des jeunes, ils puissent découvrir le prix de chacun en regardant ses yeux qui sont les « fenêtres de l'âme », comme dit saint Jean de la Croix. Dans leurs yeux, pétillent de lumière ! Je rends grâce à Dieu pour ces adolescents qui retrouvent de la lumière dans leurs yeux parce qu'on les a regardés avec respect et confiance. Oui, je forme tous mes vœux pour la famille de l'Enseignement Catholique en Ille-et-Vilaine et pour toutes les familles.

### ***Le livre de la Création***

Enfin, il y a ce cinquième livre sur lequel toute notre attention est évidemment attirée, c'est le livre de la planète, le livre de la création<sup>8</sup>, le livre « du ciel et de la terre que Dieu a faits avec tout ce qu'ils renferment<sup>9</sup> ». Ce livre est plein de beauté. Mais c'est un livre

---

<sup>8</sup> Je pense aux affirmations du pape François sur ce « livre », en particulier celle-ci : « Saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté. » (n. 12)

<sup>9</sup> Je pense au *Psaume* 145,6.

où il y a des larmes, où le cri d'une souffrance se fait entendre<sup>10</sup>. La planète recèle mille beautés et cris en même temps sa souffrance ! Cependant ce livre vient toujours nous apporter une lumière, il vient toujours nous éduquer.

De plus en plus, nous devons prêter attention aux quatre livres qui sont comme enveloppés par celui de la Création. Le livre de l'Écriture Sainte nous instruit sur notre juste rapport à notre mère la terre qui nous porte et qui nous nourrit<sup>11</sup>. Le livre des pauvres qui souffrent ouvre nos cœurs qui se libèrent pour vivre une alliance en vérité et non pas rester dans un enfermement ou dans une domination. Par ce livre, nous sommes invités à entrer dans une alliance qui est le secret de la vie heureuse. Si nous écoutons le livre de la consécration, dans la Vie consacrée ou dans le sacerdoce, alors nous découvrons que Dieu est fidèle et ainsi, nous sommes régénérés dans l'espérance et dans la confiance puisque Dieu est fidèle. C'est lui qui nous invite à entrer en alliance avec lui. Enfin, le livre de la croissance des enfants et des jeunes qui nous sont confiés, nous fait découvrir que nous sommes dans notre vocation la plus profonde quand nous sommes des éducateurs.

Ainsi, ces quatre découvertes que nous pouvons faire dans ces quatre livres nous préparent à écouter ce livre de la création, à l'écouter vraiment. Mais l'écoute du livre de la Création nous instruit sur la fidélité de Dieu et sur notre vocation à cultiver et à faire grandir dans le respect et la confiance. Comme cela a été admirablement mis en lumière au concile Vatican II<sup>12</sup>, nous devons apprendre les lois qui président aux relations et à la vie dans l'œuvre de la création afin de nous laisser instruire par elles. Elles sont plus sages que notre propre sagesse. Elles nous dépassent de toute part et ainsi, nous comprenons que nous avons tous quelque chose à recevoir et qu'une grande bonté nous précède. La création est sans cesse en train de s'adapter à nous, car elle voudrait nous protéger, nous porter de façon plus heureuse et nourrir de façon plus juste.

Il me semble que ce livre de la création nous apprend cette vertu extraordinaire qui est tout à fait belle et joyeuse : l'humilité, dans la saine sobriété et la belle fraternité. Comme si la création nous disait : « Veux-tu rentrer en alliance avec moi ? Veux-tu vivre la fraternité avec moi ? » Oui, en lisant le livre de la Création, je forme le vœu que nous vivions en alliance les uns avec les autres, que nous grandissions grâce aux liens de fraternité que nous nouerons les uns avec les autres dans le respect et l'amour mutuels.

### ***Ô admirable bienveillance !***

Je termine en formant un dernier vœu qui me semble particulièrement important pour les temps que nous vivons, et qui doit être souligné. Dans ce temps de crise sociale, de crise économique, de crise politique, mais aussi de crise écologique, environnementale,

---

<sup>10</sup> Je pense au début de l'encyclique *Laudato Si'* : « Cette sœur [la terre] crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. » (n. 2)

<sup>11</sup> Je pense au cantique de saint François d'Assise : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe »

<sup>12</sup> Je pense au beau texte du concile Vatican II, le n. 36 de la Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps : « C'est en vertu de la création même que toutes choses sont établies selon leur consistance, leur vérité et leur excellence propres, avec leur ordonnance et leurs lois spécifiques. L'homme doit respecter tout cela. [...] Celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont. »

climatique, beaucoup ne savent plus très bien quoi faire de nos techniques et de leurs performances. Nous sommes en vérité dans une crise de la technologie. Le projet de loi de bioéthique en est le révélateur, si je peux dire de façon exemplaire ! Du pouvoir exorbitant que nous avons, sort un pouvoir qui fait que nous nous détruisons, que nous abîmons l'être humain sans nous en rendre compte tellement nous sommes séduits par la technique et ses performances.

C'est pour cela que, devant ces crises qui secouent le monde et qui font que le monde prend conscience qu'il doit avancer autrement vers un nouveau monde à imaginer ensemble, nous, disciples de Jésus, prophètes de Dieu par notre Baptême et par notre Confirmation, nous sommes invités à annoncer l'Évangile. Pour cela, nous sommes poussés à la créativité missionnaire, à la créativité pastorale. Dans les Visites pastorales que je fais en ce moment, je suis frappé de découvrir ces créativité missionnaires et pastorales qui ne sont parfois pas grand-chose en quantité mais qui sont magnifiques, audacieuses, joyeuses et fraternelles. Elles ne prétendent jamais donner des leçons mais sont humbles dans la juste posture du « témoin<sup>13</sup> ».

Il me semble que dans toute cette créativité missionnaire et toute cette créativité pastorale que je vois ici ou là, qui se réfléchit, qui n'est pas facile, qui demande du courage et de l'audace, se manifeste de grandes différences d'une communauté à une autre. Parfois des Communautés religieuses très fragiles ont de l'audace pour créer quelque chose qui témoigne du Seigneur Jésus. D'une paroisse à l'autre, l'audace missionnaire aboutit à des initiatives très différentes. Oui, nos créativité missionnaires sont très diverses !

C'est pourquoi pour notre diocèse, je forme le vœu que nous puissions vivre une fraternité réelle, de plus en plus grande. Je sens un grand souffle de fraternité mais je forme le vœu que cette fraternité ait une coloration un peu particulière pour l'année 2020 : que cette fraternité soit marquée par la bienveillance mutuelle les uns envers les autres ! Que nous ne nous jugions pas sur ce que nous faisons qui est différent des autres, mais que nous nous accueillions mutuellement avec beaucoup de bienveillance ! Que cette bienveillance soit heureuse, reconnaissante, admirative ce que fait l'autre. Dans cette bienveillance mutuelle grandira, j'en suis sûr, la fraternité qui est une marque particulière de l'Écriture Sainte avec Joseph et ses frères et avec Jésus qui nous dit : « Vous êtes tous frères<sup>14</sup>. »

Mais amis, je vous remercie d'être ce que vous êtes, que vous soyez ici ou que vous lisiez ou entendiez ces vœux par les ondes ou les réseaux sociaux. Je vous souhaite à chacun une belle et heureuse année, une sainte année. Soyez heureux d'être ce que vous êtes en étant « disciples » de Jésus<sup>15</sup>. Laissez-vous instruire et consoler par ces cinq livres qui viennent tous de lui et qu'il éclaire de sa lumière et de son amour. Quel honneur d'être ses disciples ! Quelle grâce d'être appelés à l'évangélisation ! Recevoir la mission de l'évangélisation n'est pas un poids mais un honneur et une joie. Soyez fiers d'avoir cet honneur. Bonne année.

---

<sup>13</sup> Je pense à cette mission que nous a confiée Jésus : « Vous serez mes témoins. » (Actes 1,8)

<sup>14</sup> Je pense à *Matthieu* 23,8.

<sup>15</sup> Je pense à la béatitude énoncée par Jésus pour ses disciples : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! » (*Luc* 10,23)